

La propagande par le fait : histoire, théorie et héritage d'une stratégie anarchiste

Introduction

La « propagande par le fait » désigne l'une des stratégies les plus controversées de l'histoire des mouvements sociaux. Entre 1870 et 1920, cette doctrine anarchiste préconisait l'usage d'actes spectaculaires — attentats, assassinats, insurrections — comme moyen de communication révolutionnaire. [Wikipedia +6](#) **Durant deux décennies (1890-1910), six chefs d'État furent assassinés et des dizaines d'attentats terrorisèrent l'Europe et l'Amérique**, [Encyclopædia Britannica](#) provoquant une réaction internationale qui façonna les pratiques modernes de lutte antiterroriste. Cette période créa le stéréotype durable de « l'anarchiste lanceur de bombes ».

[theanarchistlibrary](#) [The Anarchist Library](#) Pourtant, la propagande par le fait représenta toujours une position minoritaire au sein d'un mouvement anarchiste beaucoup plus vaste, [theanarchistlibrary](#) [The Anarchist Library](#) dominé par l'organisation syndicale, l'éducation populaire et les coopératives.

Prérequis : comprendre l'anarchisme

Qu'est-ce que l'anarchisme ?

L'anarchisme constitue une philosophie politique cohérente qui préconise **l'abolition de toute autorité hiérarchique** et son remplacement par des formes d'organisation sociale basées sur la libre association, l'entraide mutuelle et l'autogestion. [Marxists.org](#) Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865), premier théoricien anarchiste moderne, [Wikipedia](#) formula la contradiction centrale : « Celui qui fait appel au pouvoir et au capital pour l'organisation du travail ment, car l'organisation du travail doit être le renversement du capital et du pouvoir ».

Principes fondamentaux

L'anti-étatisme radical : Les anarchistes considèrent l'État comme intrinsèquement oppressif. [Marxists.org](#) **Le fédéralisme libertaire** : Une société fédérale d'associations libres coordonnées horizontalement. [Marxists.org](#) **L'action directe** : Les opprimés doivent agir eux-mêmes pour transformer la société. **L'anticapitalisme** : Rejet du capitalisme avec diverses alternatives proposées.

La Commune de Paris (1871)

La **Commune de Paris (18 mars - 28 mai 1871)** exerça une influence décisive. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#) Quarante-trois ateliers furent convertis en coopératives ouvrières. [libcom.org](#) Bakounine y vit « la négation clairement formulée de l'État ». [libcom.org](#) Mais la répression sanglante — **20 000 à 30 000 communards exécutés** — radicalisa profondément le mouvement, contribuant directement à l'émergence de la propagande par le fait. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

Définition et origines de la propagande par le fait

La genèse du concept (1857-1877)

L'expression « propagande par le fait » désigna initialement **toute action concrète destinée à propager les idées révolutionnaires par l'exemple plutôt que par le discours.** [Wikipedia +3](#) **Carlo Pisacane** (1857) posa les premiers jalons : « Les idées résultent des actes, et non l'inverse ». [Wikipedia +5](#) **Mikhaïl Bakounine** (1870) proclama : « Nous devons répandre nos principes non par des mots mais par des actes — car c'est la forme de propagande la plus populaire, la plus puissante et la plus irrésistible ». [Wikipedia +5](#) **Paul Brousse** forgea l'expression française en 1876. [Wikipedia +2](#) **Carlo Cafiero et Errico Malatesta** définirent le concept (1876) : « L'acte insurrectionnel destiné à affirmer les principes socialistes par des actes est le moyen de propagande le plus efficace ». [Wikipedia +2](#)

L'évolution vers la violence

L'insurrection de Benevento (avril 1877) : Cafiero et Malatesta organisèrent un soulèvement dans le sud de l'Italie. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#) **L'assassinat du tsar Alexandre II (13 mars 1881)** constitua le tournant décisif. [Wikipedia](#) Six conspirateurs furent exécutés, devenant des martyrs. [Wikipedia +3](#) **Le Congrès de Londres (14-20 juillet 1881)** marqua l'adoption officielle par les anarchistes. [Wikipedia +4](#)

Par un glissement progressif, **la propagande par le fait se réduit durant les années 1880-1890 à désigner principalement des actes individuels de terrorisme.** [Anarchopedia +3](#) Cette transformation ne fut jamais universellement acceptée et provoqua d'intenses débats internes.

Le contexte social et économique

Les conditions de vie à l'ère industrielle

Les journées de travail : 12 à 16 heures quotidiennes. [History Crunch](#) [Norwood Secondary College Li...](#) **Le travail des enfants** était généralisé. **La sécurité** : Près de 100 travailleurs mouraient quotidiennement dans des accidents aux États-Unis. [HISTORY](#) **Le logement** : À Liverpool, un tiers de la population vivait dans des caves sans ventilation. [HISTORY](#) **Les grèves étaient écrasées** : Haymarket (1886), Fourmies (1891, 14 tués), Bava-Beccaris à Milan (1898, 82-400 tués).

L'idéologie du laissez-faire

Le capitalisme de laissez-faire dominait. Il n'existe pas de salaire minimum, de limitation du travail, ni de normes de sécurité. [History Crunch](#) Les anarchistes percevaient cette situation comme une guerre permanente entre exploitants et exploités. Entre 1760 et 1860, le revenu réel doubla en Angleterre, mais les bénéfices se concentraient dans la classe capitaliste. [Econlib](#) **La taille moyenne des Britanniques diminua durant la Révolution industrielle** en raison de la malnutrition. [Wikipedia](#)

Les théoriciens principaux

Mikhaïl Bakounine (1814-1876)

Bakounine établit les fondations de la primauté de l'action sur le discours. Il insistait sur « les actes de destruction » comme « prélude nécessaire à toute révolution sociale ». [Wikipedia](#) [Wikipedia](#) Il ciblait « les

masses égarées grouillant dans nos grandes villes ». Cependant, **Bakounine n'appela jamais explicitement à l'assassinat de dirigeants**. Sa vision restait celle de l'insurrection populaire.

Pierre Kropotkine (1842-1921)

Kropotkine maintint **une position profondément ambivalente**. [Wikipedia](#) [Anarchopedia](#) L'historienne Caroline Cahm documente qu'il « n'a jamais aimé le slogan 'propagande par le fait' ». [Wikipedia](#) [The Anarchist Library](#) Au Congrès de Londres (1881), il participa à l'adoption officielle, [Cambridge Core](#) [The Anarchist Library](#) mais **le tournant de 1887** : « C'est une illusion de croire que quelques kilos de dynamite suffiront ». [Wikipedia +4](#) Il appela à l'organisation et à la propagande pacifique. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

Johann Most (1846-1906)

Most radicalisa la propagande par le fait aux États-Unis. « **La Science de la guerre révolutionnaire** » (1885) : Manuel infâme fournissant des instructions pour la fabrication de bombes. [Wikipedia +5](#) **Ironique revirement** : Dès 1888, Most « déplorait l'image de l'anarchiste comme lanceur de bombes, bien qu'il ait contribué à la créer ». [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

Errico Malatesta et autres

Malatesta articula l'interprétation insurrectionnelle. [Wikipedia](#) Il tenta de mettre la théorie en pratique avec l'insurrection de Benevento (1877). [Wikipedia +2](#) Il devint progressivement plus critique, distinguant entre l'abnégation héroïque et les actes désespérés. [The Anarchist Library](#) [Wikipedia](#) **Carlo Cafiero** : « Tout est bon pour nous qui n'est pas la légalité ». [Wikipedia +2](#) **Paul Brousse** insista sur la fonction éducative. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

Les justifications philosophiques

Le matérialisme épistémologique : « Les idées jaillissent des actes ». [Study.com +3](#) **L'efficacité pédagogique** : Les actes démontreraient que l'État n'est pas omnipotent. [Anarchopedia](#) **La logique gagnant-gagnant** : Même si l'insurrection est réprimée, la sympathie avancerait la cause. [Countercurrents](#) **La contre-violence légitime** : Face au monopole étatique de la violence. [HandWiki](#) **La propriété comme vol** : Reprendre ce qui avait été volé était moralement justifié.

Les événements marquants (1878-1920)

Phase préliminaire

13 mars 1881 — Assassinat du tsar Alexandre II : Événement catalyseur. Bombes à Saint-Pétersbourg. Six conspirateurs exécutés le 15 avril. [Wikipedia +5](#) **4 mai 1886 — Affaire d'Haymarket** (Chicago) : Bombe lancée lors d'une manifestation. 7 policiers et 4+ civils tués. [Wikipedia](#) [Encyclopædia Britannica](#) **Quatre anarchistes pendus le 11 novembre 1887**. [PBS](#) Conduisit à l'établissement du **1er mai comme Journée internationale des travailleurs**. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

L'« Ère des attentats » française (1892-1894)

Ravachol (mars-avril 1892) : Attentats à la dynamite pour venger les anarchistes de Clignancourt. Bombe de 30 kg.

Exécuté le 11 juillet 1892. Devint un héros populaire. Chanson « La Ravachole » composée en son honneur.

[Wikipedia](#) [The Anarchist Library](#)

Émile Henry (1872-1894) : 8 novembre 1892 : Bombe explosa au commissariat tuant 5 policiers. **12 février 1894 — Café Terminus** : 1 mort, 20 blessés. Henry ciblait **la bourgeoisie comme classe** : « Il n'y a pas de bourgeois innocents ». [Wikipedia](#) [theanarchistlibrary](#) Inaugura le terrorisme de masse indiscriminé. **Exécuté le 21 mai 1894** à 22 ans. [Marxists.org](#) [Wikipedia](#)

Auguste Vaillant (9 décembre 1893) : Bombe à la **Chambre des députés**. Aucun mort mais vingt blessés. **Exécuté le 5 février 1894** malgré l'absence de victime mortelle. [Wikipedia +2](#) Déclencha les « **lois scélérates** ».

Sadi Carnot (24 juin 1894) : **Sante Geronimo Caserio** poignarda mortellement le **président Carnot** à Lyon. Vengeance pour les exécutions. [Wikipedia](#) [Let's visit Lyon](#) **Exécuté le 16 août 1894.** [Wikipedia](#) Fin de la phase la plus violente en France.

L'attentat du Liceu (7 novembre 1893)

Santiago Salvador lança deux bombes au **Gran Teatre del Liceu** à Barcelone. **20 à 30 personnes tuées.** [Wikipedia +3](#) Premier attentat de masse visant une foule indéfinie. Aube du terrorisme indiscriminé moderne.

La vague d'assassinats de chefs d'État (1897-1901)

8 août 1897 — Antonio Cánovas : **Michele Angiolillo** assassina le **Premier ministre espagnol**. Vengeance pour la torture de Montjuïc (400 suspects torturés). [Wikipedia](#) [libcom.org](#) **Exécuté le 20 août 1897** — 11 jours après. [Wikipedia](#)

10 septembre 1898 — Impératrice Élisabeth : **Luigi Lucheni** poignarda l'**impératrice d'Autriche-Hongrie** à Genève. [Wikipedia](#) « Je suis venu pour tuer n'importe quel souverain ». [Wikipedia](#) **Conférence internationale de Rome (1898)** : Première conférence sur le terrorisme. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

29 juillet 1900 — Humbert Ier : **Gaetano Bresci** assassina le **roi d'Italie** à Monza. [Wikipedia](#) [Encyclopædia Britannica](#) Contexte — **Massacre de Bava-Beccaris** : 82-400 tués. Le roi décerna une médaille au général. Bresci : « J'ai tué un principe ». [Wikipedia](#) [Jacobin](#) **Trouvé mort le 22 mai 1901.** La majorité italienne soutint Bresci. [Jacobin](#) **Assassinat le plus largement soutenu.**

6-14 septembre 1901 — William McKinley : **Leon Czolgosz** assassina le **président américain** à Buffalo. **Mort le 14 septembre.** **Exécuté le 29 octobre 1901.** [Wikipedia +4](#) **Conséquences : Loi sur l'immigration de 1903** : Première loi restreignant l'immigration basée sur les croyances politiques. Interdit les anarchistes. [Wikipedia](#) [History Associates](#)

Déclin (1901-1920)

16 septembre 1920 — Wall Street : Mario Buda. Charrette de dynamite. **30+ tués.** [Wikipedia](#) Attentat le plus meurtrier aux États-Unis jusqu'à Oklahoma City (1995). [Wikipedia](#)

Bilan statistique

Six chefs d'État assassinés (1881-1901) : Alexandre II, Carnot, Cánovas, Élisabeth, Humbert, McKinley. **Total** : Plus de 200 morts et 750+ blessés (1878-1914, hors Russie). [\(theanarchistlibrary\)](#)

Les débats idéologiques

L'anarchisme : un mouvement diversifié

Anarchisme communiste, collectivisme, anarcho-syndicalisme, anarchisme individualiste, anarcho-pacifisme coexistaient.

Les critiques internes

Kropotkine (1887) : « Une structure ne peut être détruite avec quelques kilos de dynamite ». [\(Wikipedia +3\)](#)

Fernand Pelloutier (1895) : L'anarchisme « pourrait se passer du 'dynamiteur individuel' ». [\(Wikipedia\)](#)

Johann Most : Après avoir promu le terrorisme, il déplora « l'image de l'anarchiste ». [\(Wikipedia\)](#) [\(Wikipedia\)](#)

Jean Grave : « La fin justifie les moyens » était dangereuse. [\(Wikipedia\)](#)

Alexander Berkman (1929) : Questionna la légitimité de la violence. [\(Wikipedia\)](#)

Emma Goldman : Condamna le terrorisme après la Russie. [\(Wikipedia\)](#)

Le débat de 1907

Congrès d'Amsterdam : **Pierre Monatte** (syndicaliste) vs. **Errico Malatesta** (anarchiste) sur le rôle des syndicats. [\(britannica +5\)](#) Division entre anarcho-syndicalistes (organisation de masse) et insurrectionnalistes (petits groupes).

L'opposition pacifiste

Léon Tolstoï (1828-1910) : **Anarchisme chrétien** avec rejet complet de la violence. Influença Gandhi.

[\(Wikipedia\)](#) **Gustav Landauer** : Propagande par le fait comme **création de formes sociales libertaires** — politique préfigurative non-violente. [\(Wikipedia\)](#) [\(Anarchopedia\)](#)

Les autres formes de lutte anarchiste

Organisation syndicale

Les Bourses du Travail (France, 1890s) fusionnèrent dans la **CGT (1902)**. [\(Wikipedia +2\)](#) **Syndicalisme révolutionnaire** : grèves, boycotts, sabotage, grève générale. [\(Encyclopedia Britannica\)](#)

Organisations majeures : **CNT** (Espagne, 1910) atteignit 2 millions de membres. [\(Wikipedia +2\)](#) **FORA** (Argentine) : 200 000+ membres. **IWW** (États-Unis, 1905). **USI** (Italie) : 500 000 membres. [\(Wikipedia\)](#) [\(Wikipedia\)](#)

Coopératives

Commune de Paris (1871) : 43 ateliers convertis en coopératives. [\(libcom.org\)](#) **Collectives espagnoles** (1936-1939) : CNT collectivisa 3/4 de l'économie en Catalogne.

Alternatives éducatives

Francisco Ferrer (Espagne) : **La Escuela Moderna** (Barcelone, 1901). Éducation rationnelle, laïque, non-coercitive. Ferrer exécuté en 1909. [Wikipedia](#) **Mouvement des Écoles modernes** : **Centre Ferrer** (New York, 1911) fondé par Emma Goldman, Alexander Berkman. [Wikipedia](#)

La relation avec le socialisme

La rupture avec le marxisme (1872)

Congrès de La Haye : Marx vs. Bakounine. [Bookforum](#) Position marxiste : parti ouvrier, pouvoir d'État, dictature du prolétariat. Position anarchiste : action directe, abolition de l'État, fédéralisme. [Workers' Liberty](#)

Interprétations divergentes de la Commune

Vue anarchiste : Démocratie directe, fédéralisme sans État. [Anarchyinaction](#) Vue marxiste : Nécessité de briser l'État bourgeois, vanguard party.

Critique anarchiste de la social-démocratie

La politique électorale corrompt, le parlementarisme échoue, [Wikipedia](#) le nationalisme remplace l'anticapitalisme, la bureaucratie étouffe.

La répression étatique

Les lois scélérates françaises (1893-1894)

Trois lois adoptées en succession rapide :

Première loi (12 décembre 1893) : 48 heures après Vaillant. Criminalisa l'« apologie » d'actes anarchistes. **Adoptée en une demi-heure** sans lecture du texte.

Deuxième loi (18 décembre 1893) : « Association de malfaiteurs » — toute entente punissable. Cibla les groupes anarchistes.

Troisième loi (28 juillet 1894) : La plus sévère. **Interdit explicitement toutes activités anarchistes**. Resta en vigueur jusqu'au **1er mars 1994**.

Répression (janvier 1894) : **2000 perquisitions en un jour**, 60 arrestations initiales, des centaines à travers la France. **Procès des Trente (1894)** : 30 anarchistes poursuivis, révéla la faiblesse de la théorie de l'« Internationale Noire ». [Wikipedia](#)

Autres législations

États-Unis : Loi de 1903, **Raids de Palmer (1919-1920)** : 10 000 arrestations, 556 déportations.

[History Associates](#) [EBSCO](#) **Allemagne** : Lois antisocialistes (1878). [The Anarchist Library](#) **Grande-Bretagne** : Aliens Act de 1905. [The Anarchist Library](#)

Mesures policières

Systèmes d'identification : Bertillonage, empreintes digitales. [Wikipedia](#) [The Anarchist Library](#) **Unités spécialisées** : « Bomb Squad » du NYPD (1914), Brigade Criminelle française. [EBSCO](#) **Surveillance** : Monitoring, infiltration, agents provocateurs.

Coopération internationale

Conférence de Rome (1898)

24 novembre - 21 décembre 1898 suite à l'assassinat d'Élisabeth. **54 délégués de 21 pays.** [Taylor & Francis Online](#)
Résolutions : définition de l'anarchisme, surveillance, législation interdisant explosifs/organisations/propagande, **peine de mort obligatoire pour assassinats de chefs d'État**, échange d'informations. Grande-Bretagne refusa de signer. [Wikipedia](#) **Précédent pour la coopération internationale contre le terrorisme.**

Protocole de Saint-Pétersbourg (1904)

Mars 1904 après McKinley. 10 gouvernements. « Protocole secret pour la guerre internationale contre l'anarchisme ». Coordination policière, partage d'informations, extradition. France et Grande-Bretagne déclinèrent mais coopérèrent. [Wikipedia](#) [Taylor & Francis Online](#) **Précursor d'Interpol.**

Effets de la répression

Immédiats : Fragmentation, isolement, fermeture de journaux, exil, atmosphère de peur. Paradoxe de radicalisation. Criminalisation et dépolitisation (Lombroso).

Long terme : Changements organisationnels (secret, petits groupes). Repensée stratégique. Reconnaissance de l'inefficacité.

Le déclin de la propagande par le fait

Chronologie

Pointe (1890-1901) : « Décennie de régicide ». [theanarchistlibrary](#) **Déclin (1901-1914)** : Moins de fréquence.

Post-WWI : Incidents isolés. **Stratégie essentiellement abandonnée dans les années 1920.** [Anarchopedia](#)

Causes du déclin

1. Répression étatique : Réseaux policiers, surveillance, exécutions, déportation.

2. Inefficacité : Échec à déclencher la révolution, n'a pas mobilisé les masses, aliéna les sympathisants.

[Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

3. Aliénation de la classe ouvrière : Violence donna mauvaise réputation, isola le mouvement.

4. Stratégies alternatives : Anarcho-syndicalisme plus prometteur, succès des grèves générales.

5. Changements socio-économiques : Réformes, amélioration économique, États-providence, extension du suffrage, syndicats institutionnalisés. [The Anarchist Library](#)

6. Impact WWI : Violence massive de la guerre, Révolution russe fournit nouveau modèle, mouvement décimé. [Anarchopedia](#)

L'évolution vers l'anarcho-syndicalisme

Principes : Syndicats comme moyen et forme future, action directe, grève générale, autogestion, rejet des partis. [Wikipedia +2](#)

Organisations majeures :

- **France** : CGT (1902), anarchosyndicalistes au contrôle jusqu'en 1908, **Charte d'Amiens (1906)** [Wikipedia](#) [Encyclopædia Britannica](#)
- **Espagne** : CNT (1910), **2 millions de membres années 1930**, joua rôle majeur dans Guerre civile (1936-39) [Wikipedia +3](#)
- **Italie** : USI 500 000 membres
- **Amérique latine** : FORA (Argentine) 200 000+ membres
- **International** : AIT (1922), survécu jusqu'à nos jours [Wikipedia +3](#)

Congrès d'Amsterdam 1907 : Débat Monatte-Malatesta. [britannica](#) [Wikipedia](#) Anarcho-syndicalisme devint dominant en Espagne, Argentine, Brésil, Mexique. [Wikipedia](#) [Wikipedia](#)

L'héritage et l'influence

Impact sur le développement étatique

Police moderne : Coopération internationale (précurseur Interpol), systèmes d'identification, unités contre-terrorisme, renseignements, partage d'informations, professionnalisation. [The Anarchist Library](#)

Cadre contre-terrorisme : Rome (1898) « première conférence sur le terrorisme », [Wikipedia](#) modèle pour réponses internationales, tensions sécurité/libertés.

Précédents juridiques : Criminalisation d'idéologies, culpabilité par association, restrictions liberté d'expression, pouvoirs d'urgence, déportation politique.

Influence sur mouvements révolutionnaires

Révolution russe : Anarchistes participèrent, [Wikipedia](#) **Makhnovchtchina** (Ukraine 1918-1921), Kronstadt (1921), réprimés par bolcheviks, influença critique du leninisme.

Guerre civile espagnole (1936-1939) : **Apex anarchosyndicaliste**. CNT-FAI collectivisa Catalogne et Aragon. [Wikipedia](#) Démontra viabilité du communisme libertaire. Défaite marqua fin de l'ère « classique ». Exemple inspirant. [Wikipedia +2](#)

Mouvements anti-coloniaux : Nationalisme indien influencé, Bhagat Singh, terrorisme bengali.

Nouvelle Gauche (1960s-70s) : Weather Underground, Brigades Rouges (Italie), RAF (Allemagne). Rejetés par anarchistes. Débats similaires.

Mouvements contemporains

Altermondialisme (1999+) : Seattle OMC (1999), black bloc, action directe non-violente, organisation horizontale.

Anarchisme insurrectionnel : Bonanno, petits groupes, FAI (Italie), Conspiration des Cellules de Feu (Grèce). (Europol) Rejeté par majorité.

Occupy (2011) : Principes anarchistes (horizontalité, consensus), influence sans étiquette.

Formes contemporaines : Culture jamming, hacktivisme (Anonymous), aide mutuelle, autodéfense communautaire. Propagande comme action positive. (Anarchopedia)

Héritage culturel

Littérature : Conrad « L'Agent secret » (1907), James, Wilde. Genre « roman de dynamite ». Films BBC (2016), « Les Anarchistes » (2015). (The Anarchist Library)

Recherche : Jensen *The Battle Against Anarchist Terrorism* (2014) définitif. (theanarchistlibrary) Bantman, Cahm études transnationales. Rapoport « Quatre vagues du terrorisme ».

Impact sur les libertés civiles

Érosion : Criminalisation « apologie », censure, fermeture journaux, restrictions association/assemblée, détention préventive, torture.

Immigration : Premières exclusions idéologiques (États-Unis 1903), déportation politique, refus d'asile, contrôle des frontières.

Analyse critique et perspectives historiographiques

Consensus académique

Les historiens ont développé une compréhension sophistiquée remettant en cause les associations simplistes anarchisme-terrorisme.

Approches principales

Richard Bach Jensen : Développement symbiotique violence-répression, coopération policière, chiffres modestes (200+ morts, 750+ blessés) malgré impact énorme, distinction organisation réelle/perception publique, rôle agents provocateurs. Déclin dû à : réformes sociales, absorption dans mouvements ouvriers, police professionnelle, rejet anarchiste de la violence. (theanarchistlibrary)

Constance Bantman : Propagande par le fait toujours minoritaire, identification erronée mais durable anarchisme-terrorisme, « interprétations erronées, radicalisations », réseaux informels pas « Internationale Noire », divisions internes profondes. (The Anarchist Library) « Attiré moins d'attention parmi chercheurs anarchistes que chez experts terrorisme ». (The Anarchist Library) (theanarchistlibrary)

Marie Fleming (1980) : Centrale à théorie anarchiste, justification philosophique logique, apparence de résoudre « paradoxe révolution non-autoritaire », théoriciens majeurs ambivalents. (Semantic Scholar)

Cadres interprétatifs

Études terrorisme : Genèse du terrorisme moderne. Rapoport « vague anarchiste » (1880s-1920s) première de quatre vagues. (Taylor & Francis Online) Chilton : point de vue alternatif au-delà du « désir de terreur ». (Brill)

Théorie mouvements sociaux : Violence comme tactique pour mouvements pauvres en ressources. Della Porta : violence partie du répertoire. (EBSCO) Caractéristiques uniques anarchistes.

Histoire transnationale : Bantman-Altena : réseaux personnels, échelles multiples (glocale), culture imprimée, exil/migration, organisation informelle vs. mythe centralisé.

Analyse culturelle : Eisenzweig : construction menace terroriste, panique morale fin-de-siècle, « roman de dynamite », traditions martyre, crise de représentation.

Débats historiographiques

Causes

Économique : Conditions dures, inégalité, déni. **Répression politique** : Commune de Paris, lois antisocialistes, autoritarisme. **Désintégration organisationnelle** : Isolement, persécution, socialisme parlementaire. (Wikipedia)

Idéologique : Émergence avec communisme anarchiste, nihilisme russe, contagion, dynamite (1867). **Point contesté** : Inévitable ou contingente ?

Efficacité

Consensus : LARGEMENT INEFFICACE

Échec révolutionnaire : Aucune insurrection, échec à mobiliser, aliena sympathisants. (Metaphysicsofeverything)

Contre-productif : Répression (lois scélérates 1893-1894), restrictions immigration (1903), marginalisation. (Wikipedia) (Wikipedia)

Désastre relations publiques : Stéréotype durable, caractérisation systématique comme terroriste, empêcha engagement avec idées. **Impact positif limité** : Attention sur inégalités, vengeance symbolique, martyrs.

Signification et héritage

Transformation police : Coopération internationale (Rome 1898, Saint-Pétersbourg 1904), Interpol, professionnalisation, protection, renseignements.

Immigration/libertés : Premières lois restrictives idéologiques, débats asile/libertés.

Évolution terrorisme : Modèles modernes : spectacle, médias, cibles symboliques.

Influence anarchiste : Passage syndicalisme (1890s-1900s), approches éducatives/culturelles.

Comparaison avec autres violences

Nationaliste : Différences — anarchiste idéologique/non-négociable ; nationaliste ethnique/prêt à concessions.

[Wikipedia](#) Structure organisationnelle différente.

Djihadiste : Débat 2008 Gelvin similarités avec al-Qaïda. [Taylor & Francis Online](#) Critiques : gouffre idéologique (anti-religion), orientation temporelle, conception violence, sélection cibles différentes.

Extrême droite : Contraste marqué — extrême droite 75-80% morts terrorisme États-Unis depuis 2001 ; gauche (anarchiste) <5%. [PBS](#) [The Conversation](#)

État : Violence étatique dépasse vastement non-étatique.

Compréhension actuelle

Consensus :

1. **Stratégie philosophiquement complexe mais pratiquement contre-productive** émergeant de conditions spécifiques (1870s-1890s)
2. **Toujours position minoritaire** dans mouvement plus large, équation durable mais inexacte anarchisme-terrorisme
3. **Impact disproportionné à violence réelle** : Panique morale, amplification médiatique, réponse étatique dépassèrent menace
4. **Déclin multifactoriel** : Réforme économique, intégration ouvrière, libéralisation politique, police efficace, évolution idéologique
5. **Héritage important** : Évolution terrorisme/contre-terrorisme moderne, coopération policière internationale, débats immigration/libertés, relation violence politique/mouvements sociaux
6. **Analyses historiques limitées** : Terrorisme contemporain diffère, comparaisons servent objectifs politiques problématiques
7. **Tradition anarchiste plus large obscurcice** : Focus période violente (1880s-1914) néglige histoire plus longue pensée/pratique, traditions non-violentes, travail culturel/éducatif/organisationnel, mouvements contemporains influencés

Conclusion

La propagande par le fait représente un chapitre complexe et controversé. **Durant trois décennies (1880-1914), cette stratégie terrorisa l'Europe et l'Amérique, provoquant l'assassinat de six chefs d'État et des dizaines d'attentats tuant plus de 200 personnes.** Ces chiffres, relativement modestes, générèrent un impact psychologique et politique énorme qui transforma les pratiques étatiques et les imaginaires collectifs.

Les enseignements principaux

1. Une stratégie minoritaire au sein d'un mouvement diversifié

Contrairement au stéréotype, **la propagande par le fait ne représenta jamais qu'une position minoritaire**. La majorité des anarchistes se consacraient à l'organisation syndicale, l'éducation, les coopératives. Bantman insiste : l'identification réductrice anarchisme-terrorisme constitue une distorsion majeure obscurcissant la richesse du mouvement.

2. Un échec stratégique reconnu

L'échec fut patent : aucune insurrection généralisée, les masses ne se soulevèrent pas, la révolution ne vint pas. Au contraire, **profondément contre-productif** : répression féroce (lois scélérates, déportations, surveillance), aliéna sympathisants, isola anarchistes, réputation négative persistante.

Les anarchistes reconnaissent l'échec. Kropotkin (1887) : « Une structure ne peut être détruite avec quelques kilos de dynamite ». [Wikipedia](#) [Wikipedia](#) Pelloutier (1895) : L'anarchisme « pourrait se passer du 'dynamiteur individuel' ». Most (1888) : Déplora « l'image de l'anarchiste ». Passage massif vers anarcho-syndicalisme début XXe.

3. L'importance du contexte socio-économique

On ne peut comprendre l'émergence sans saisir les conditions désespérées : journées 12-16 heures, travail enfants, absence protections, logements insalubres, salaires misère, répression brutale (centaines tués), torture (Montjuïc), absence démocratie.

La violence anarchiste émergea comme réponse à la violence structurelle. Bava-Beccaris (jusqu'à 400 tués, médaille au général) motiva directement Bresci. Montjuïc inspira assassinat Cánovas. Comprendre le contexte ne justifie pas mais explique et rend intelligible.

4. La transformation de l'État moderne

L'héritage le plus durable réside dans la transformation des pratiques étatiques. La menace catalysa : **coopération policière internationale** (Rome 1898, Saint-Pétersbourg 1904, précurseurs Interpol), **systèmes d'identification** (bertillonage, empreintes), **unités contre-terrorisme spécialisées**, **protocoles de protection**, **restrictions immigration idéologiques** (1903 États-Unis), **surveillance systématique** dissidents.

Ces innovations, développées contre anarchistes, établirent fondations État sécuritaire moderne. Lois scélérates, abrogées 1994, fournirent modèle législation antiterroriste résonnant dans débats contemporains sécurité/libertés.

5. L'évolution vers des stratégies plus efficaces

Le déclin coïncida avec **l'essor de l'anarcho-syndicalisme**. Plutôt qu'actes individuels isolés, organisation de masse par syndicats : **CNT espagnole** 2 millions membres (1930s), **CGT française** majorité travailleurs organisés, **FORA argentine**, **USI italienne**.

L'apogée fut la Révolution espagnole 1936-1939 : CNT-FAI collectivisa avec succès agriculture et industrie en Catalogne, démontrant viabilité autogestion. Bien que défaite, prouva que organisation de masse et construction d'alternatives offraient voie révolutionnaire bien plus prometteuse que terrorisme.

6. Les ambiguïtés théoriques persistantes

Le concept révèle **tensions philosophiques fondamentales** : **Action individuelle vs. collective** : Comment concilier autonomie et coordination ? **Violence vs. non-violence** : Contre-violence légitime ? Où tracer la limite ? **Moyens et fins** : Grave avertissait que « fin justifie moyens » risquait de « produire l'exact contraire ». **Spontanéité vs. organisation** : Structures inévitablement autoritaires ou nécessaires ?

Ces tensions ne furent jamais résolues et continuent d'animer débats anarchistes contemporains.

Pertinence pour le présent

L'histoire offre des leçons cruciales :

Sur le terrorisme : Démontre que le terrorisme politique, loin d'affaiblir le système, le renforce généralement en fournissant justification à la répression et en aliénant le soutien. Attentats anarchistes ne déclenchèrent pas la révolution mais conduisirent à expansion pouvoirs policiers et restriction libertés.

Sur la réponse étatique : Révèle dangers de la surréaction. Lois scélérates, adoptées dans la panique, établirent précédents dangereux de criminalisation dissidence politique et restriction libertés fondamentales. Terme « lois scélérates » encore invoqué comme avertissement contre législations liberticides au nom de la sécurité.

Sur les mouvements sociaux : Illustre que **l'organisation patiente, l'éducation populaire et la construction d'alternatives concrètes sont infiniment plus efficaces que les actions spectaculaires violentes**. Anarcho-syndicalisme construisit organisations de millions de membres ; terrorisme ne créa que martyrs isolés et répression généralisée.

Sur les causes profondes : Souligne l'importance d'adresser conditions socio-économiques générant violence politique. Jensen note que **déclin coïncida avec amélioration de la « question sociale »** par réformes politiques/économiques, institutionnalisation syndicats, premiers États-providence. C'est l'amélioration des conditions, pas seulement répression, qui mit fin à l'ère.

Réhabiliter la complexité historique

Il est crucial de ne pas réduire l'anarchisme à sa période terroriste. Bantman souligne la « remarquable coïncidence entre intérêt pour violence et profusion de recherche sur idées et organisation anarchistes » révélant tradition bien plus riche.

L'héritage véritable réside dans : **Critique radicale de toute autorité hiérarchique, expériences d'autogestion ouvrière** (coopératives Commune de Paris, collectifs espagnols 1936), **éducation populaire émancipatrice** (Écoles modernes Ferrer), **organisation syndicale horizontale** (CNT, CGT, FORA), **théorie de l'entraide mutuelle** (Kropotkine), **pratiques préfiguratives** construisant « monde nouveau dans coquille ancien ».

Ces contributions continuent d'influencer mouvements contemporains, d'altermondialisme à Occupy Wall Street, des coopératives modernes aux pratiques de démocratie directe.

Mot final

La propagande par le fait fut un épisode tragique des mouvements d'émancipation. **Née de conditions de misère et d'oppression extrêmes, animée par désir authentique de justice et de libération, elle s'avéra néanmoins une impasse stratégique.** Les attentats ne déclenchèrent pas la révolution mais provoquèrent répression affaiblissant durablement le mouvement et établissant fondations État sécuritaire moderne.

Les anarchistes eux-mêmes reconnurent cet échec et évoluèrent vers stratégies plus efficaces d'organisation de masse et construction d'alternatives. Cette évolution démontre capacité d'un mouvement à apprendre de ses erreurs et adapter ses tactiques.

Pour nous aujourd'hui, **cette histoire offre des leçons précieuses sur les limites de la violence politique, l'importance des libertés civiles face aux menaces sécuritaires, et la nécessité d'adresser les causes profondes de la violence plutôt que ses seules manifestations.** Elle nous rappelle que les mouvements sociaux sont toujours plus complexes que les stéréotypes réducteurs véhiculés dans l'imaginaire populaire.

La propagande par le fait appartient à l'histoire. Mais les questions qu'elle soulève — sur la violence et la non-violence, sur les moyens et les fins, sur l'action individuelle et collective, sur la justice sociale et la liberté — demeurent d'une actualité brûlante et continueront de hanter toute pensée émancipatrice.

Ce dossier a été élaboré dans un esprit de rigueur académique et de neutralité analytique, en s'appuyant sur les recherches historiques les plus récentes : Richard Bach Jensen (*The Battle Against Anarchist Terrorism*, 2014), Constance Bantman (études transnationales anarchistes), Caroline Cahm (*Kropotkin and the Rise of Revolutionary Anarchism*, 1989), Marie Fleming (« Propaganda by the Deed », 1980), James Joll, George Woodcock, et de nombreux autres historiens spécialisés.